

# Château de Prangins

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Fiorente Gamboni, Stefano  
Mozzettini et Salvatore  
Moranda, ramoneurs, à Côme,  
Noël 1906 ou 1907.*



*Stef. C. Gamboni  
Novembre 25*

# Prêts à partir ?

Originaires du Tessin, de jeunes garçons quittent leur village accompagné d'un maître-ramoneur actif au XIX<sup>e</sup> siècle dans les grandes villes du nord de l'Italie.

Dans son *Journal d'un ramoneur* – un des rares témoignages par écrit –, Gottardo Cavalli raconte comment on l'a « préparé » juste avant qu'il nettoie sa première cheminée :

« Tout d'abord mes habits ont été attachés avec une ceinture afin que je ne reste pas coincé dans les canaux étroits des cheminées. Puis on m'a mis un sac sur la tête pour que je ne reçoive pas une trop grande quantité de suie. »

Né en 1908 à Intragna, village tessinois dont sont originaires de nombreux ramoneurs, il a exercé ce travail pourtant très pénible dès l'âge de 8 ans.

Il évoque également un épisode qui l'a particulièrement traumatisé et qui met en lumière la dangerosité de la tâche, confirmée d'ailleurs par une mortalité précoce au sein de cette profession. En 1916, lors du ramonage d'une cheminée de boulanger à Bergame, il se retrouve bloqué par un amas de suie ; il ne peut alors ni avancer, ni reculer car, à certains endroits, le canal de la cheminée ne mesure pas plus de 20 centimètres ! Il devra attendre plusieurs heures avant de pouvoir être libéré.

L'historien Linus Bühler a beaucoup étudié ces déplacements d'enfants qui partent pour une saison (5 à 7 mois) à l'étranger. Il s'est non seulement intéressé aux *Schwabenkinder*, ces jeunes garçons qui habitent notamment dans les vallées pauvres des Grisons et qui partent travailler dans les champs de l'Allemagne du Sud, mais aussi aux petits ramoneurs tessinois. À propos de ces derniers, il souligne leur vie particulièrement difficile, pour preuve le titre d'un de ses articles inspiré d'un chant typique des ramoneurs italiens : « *Ich habe kalt, ich bin hungrig, ich bin so klein* ».

Il y évoque l'organisation en vigueur au sein de la corporation des ramoneurs : chaque année, en novembre, peu après la Toussaint, un maître-ramoneur tessinois, le *padrone*, se rend dans un vil-

lage montagnard du Tessin dans le but de louer les services de 2 à 3 jeunes garçons. Pour les parents, c'est une aide financière à ne pas négliger : au retour de leur fils, il y aura un salaire à la clé et, pendant son absence, c'est une bouche de moins à nourrir.

Pour se rendre dans les grandes villes du nord de l'Italie telles Milan, Turin, etc., où les cheminées sont nombreuses, les enfants vont devoir marcher, sous la conduite du *padrone*, pendant des heures avec des chaussures de mauvaise qualité. Une fois arrivés, ils se lèveront à 5 heures dès le lendemain matin pour aller ramoner, en moyenne, 20 à 30 cheminées par jour...

Deux historiennes de l'Université de Turin, Paola Corti et Piera Gotta, ont recueilli de nombreux témoignages d'anciens ramoneurs tessinois. Ils permettent de nuancer ce tableau très sombre brossé par Linus Bühler. Ainsi, on apprend que les enfants ne sont pas toujours forcés par les parents à quitter leur village pour aller travailler ailleurs. Giacomo Conta raconte :

« (...) Pour m'encourager à partir faire le spaciafurnel – expression locale signifiant le spazzacamino (ramoneur) –, il y a eu les besoins familiaux, mais je dois reconnaître que la curiosité de visiter tous ces lieux était aussi forte. »

Des ramoneurs à la retraite affirment avoir trouvé le métier particulièrement attirant en raison de la possibilité de gains très confortables. En effet, les tarifs sont très diversifiés selon le type de cheminée à ramoner, le lieu où elle se trouve, voire la période où le ramonage est effectué. Selon deux témoignages concordants datés de 1930 environ, le tarif à Turin varie du simple au double, soit de 50 centimes à 1 lire, selon que la cheminée est plus basse ou plus haute.

En définitive, les conditions de vie de ces jeunes ramoneurs tessinois sont certes très

Entrée  
**gratuite**  
dans plus de  
**500**  
musées



Pour les passionnés de culture  
et ceux qui veulent le devenir.



Entrée gratuite pour les sociétaires grâce  
à leur carte de débit ou de crédit Raiffeisen.

[raiffeisen.ch/musees](https://raiffeisen.ch/musees)

**RAIFFEISEN**

Ouvrons la voie



*Les conditions de vie des petits ramoneurs tessinois étaient très difficiles : un maître avec son apprenti.*

dures : pénibilité et dangerosité du travail, précarité du logement, concurrence acharnée entre les maîtres-ramoneurs, éloignement familial, etc. Cependant, certains témoignages de ramoneurs rappellent qu'il existe aussi des avantages liés à ce métier.

On retrouve cette ambivalence dans la symbolique généralement attribuée à la figure du ramoneur : il porte bonheur alors même que son métier – nettoyer la saleté dans les cheminées – est

considéré comme sale et méprisable. A ce propos, le témoignage de Gottardo Cavalli est édifiant :

*« À Noël, comme au Nouvel An, nous étions invités par un comte ou un riche propriétaire. Au préalable nous ne devons pas nous laver le visage. Nous devons servir de porte-bonheur. Pas un mot était permis car il aurait pu rappeler notre misère. »*

CHÂTEAU DE PRANGINS  
**Prêts à partir ? Expo jeu pour familles**  
EXPOSITION PERMANENTE, À PARTIR DU 11 OCT

Un jeu de rôle spécialement créé pour les familles, dans lequel petits et grands peuvent se glisser dans la peau d'une touriste anglaise ou d'un jeune ramoneur tessinois pour parcourir la Suisse à pied, en train et en bateau.



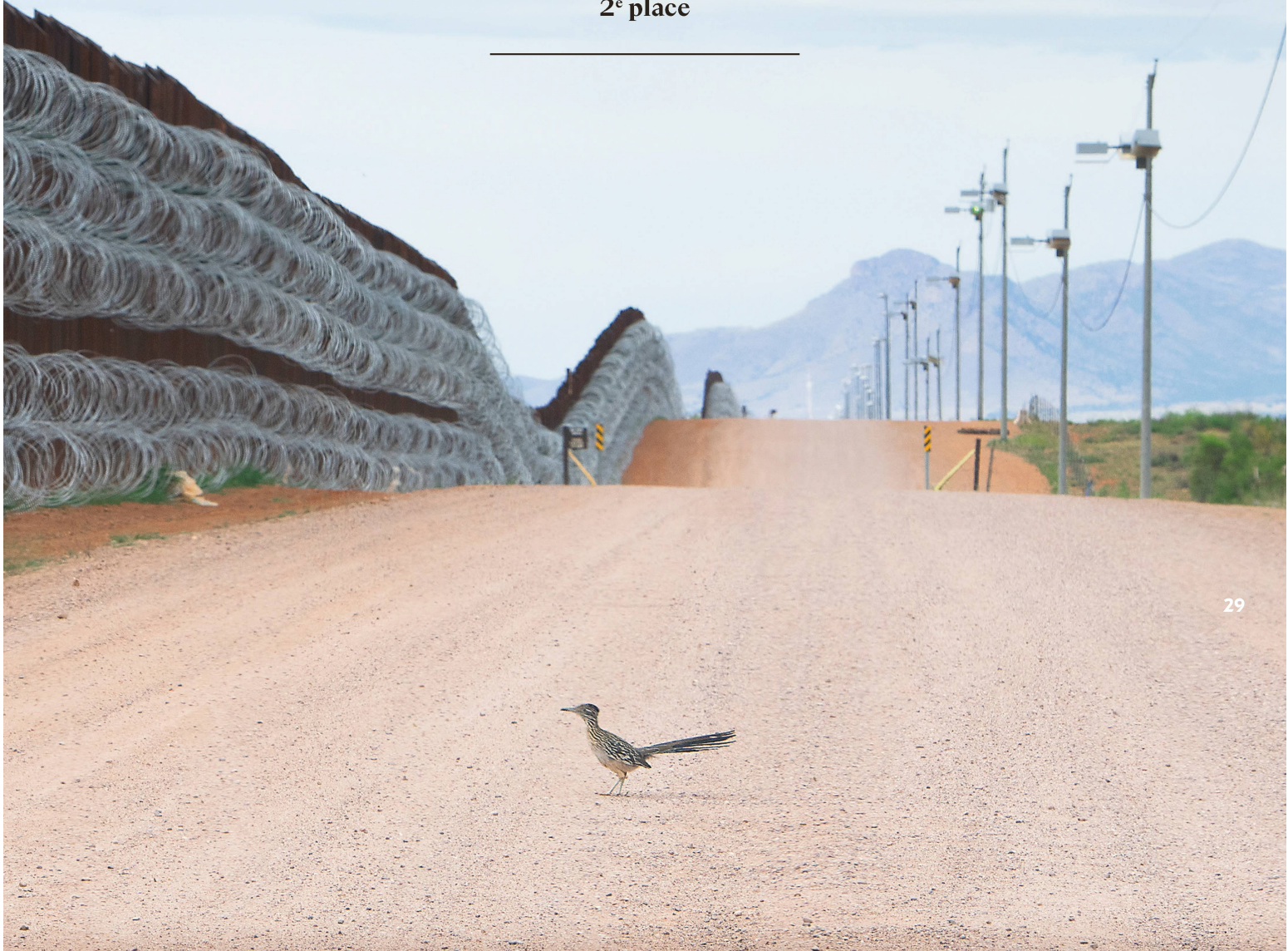
Château de Prangins

# Swiss Press & World Press Photo

A nouveau cette année, le Château de Prangins présente les meilleures photos de presse du monde entier.

**Nature**  
**Alejandro Prieto**  
**2<sup>e</sup> place**

---



*Un roadrunner devant le mur frontalier entre les États-Unis et le Mexique, photo par Alejandro Prieto.*

Les expositions *Swiss Press Photo & World Press Photo* mettent à l'honneur le travail des photojournalistes aux quatre coins du globe. Les images primées ont été sélectionnées parmi plus de 78 000 photos prises par près de 5000 photojournalistes et photographes documentaires! Très fortes, elles traitent des grandes problématiques de notre époque, comme le changement climatique ou les migrations massives de populations. Classées dans huit catégories, de l'actualité au sport en

passant par les photos sur la nature, elles offrent un condensé de l'année écoulée. Ainsi l'image du photographe mexicain Alejandro Prieto où l'on voit un géococou de Californie, appelé *roadrunner* en anglais, qui s'approche de la frontière entre les États-Unis et le Mexique. Ce mur frontalier traverse une zone biologiquement précieuse coupant les couloirs de migration et rendant l'accès à la nourriture et à l'eau difficile pour de nombreux animaux.

# THEATRE GRAND CHAMP

25.09.20

**MULTIPLES, YANN LAMBIEL**

HUMOUR

27.09.20

**LE CARNAVAL DES ANIMAUX, ENSEMBLE VARIANTE**

JEUNE PUBLIC

04.10.20

**CONCERT DE CLÔTURE, LA CÔTE FLÛTE FESTIVAL**

MUSIQUE CLASSIQUE

01.11.20

**DE PIED EN CAP, LES PETITS CHANTEURS À LA GUEULE DE BOIS**

JEUNE PUBLIC

12.11.20

**ET J'AI CRIÉ ALINE, THIERRY ROMANENS & FORMAT A'3**

THÉÂTRE MUSICAL

17.11.20

**OSCAR, LES AMIS DU BOULEVARD ROMAND**

COMÉDIE

21.11.20

**ELLE PAS PRINCESSE, LUI PAS HÉROS, CIE PUSH UP**

JEUNE PUBLIC

26.11.20

**LOOPING, COMIQU'OPÉRA**  
SPECTACLE LYRICO-HUMORISTIQUE

29.11.20

**SYMPHONIE DE MAHLER, ENSEMBLE D-CADENCES**

MUSIQUE CLASSIQUE

19.12.20

**UNE FUSÉE POUR PÉPÉ, CIE PIERRE CAILLOU**

JEUNE PUBLIC

**SUITE DU PROGRAMME À DÉCOUVRIR  
SUR [WWW.GRAND-CHAMP.CH](http://WWW.GRAND-CHAMP.CH)**

**ABONNEZ-VOUS !**

SAISON 2020/2021

VILLE DE  
**Gland**

LIBRE  
PAYS  
canton de  
**vaud**

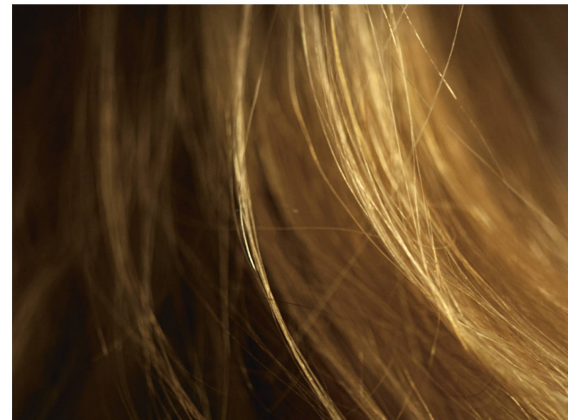


## Château de Prangins




**Vie Quotidienne**  
**Annick Ramp**  
**2<sup>e</sup> place**

---



Un visage flou, insaisissable : par ces photographies pleines de sensibilité, la photographe suisse Annick Ramp a illustré le portrait anonyme d'une jeune femme atteinte d'un trouble de la personnalité multiple et parvenant à vivre malgré ses plus de 30 identités. Difficile, pourtant, de se réveiller dans une chambre d'hôtel sans savoir comment on est arrivé là! Ce n'est qu'à l'approche de la tren-

taine que le diagnostic de « trouble dissociatif de l'identité » a été posé. Ce qui n'a rien d'inhabituel, car souvent, les différentes personnalités ignorent tout les unes des autres. Aujourd'hui, cette jeune femme a entamé une thérapie pour tenter de faire communiquer ses identités et développer une conscience commune. Quitte à laisser certaines parts d'elle-même dans le flou. 

### CHÂTEAU DE PRANGINS

**World Press Photo 2020**  
20 NOV – 20 DÉC 2020

**Swiss Press Photo 20**  
20 NOV 2020 – 28 FÉV 2021